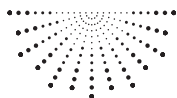


COMMENT DÉVELOPPER VOTRE CHANCE



ACADÉMIE DU SUCCÈS 3

INTRODUCTION

Dans cette 3^{ème} partie de « l'Académie du Succès », nous allons poursuivre notre découverte des principes de base de la réussite, en nous intéressant au thème de la chance.

La chance a-t'elle vraiment sa place dans une stratégie de réussite ?

Pourquoi avez-vous l'impression de ne pas être chanceux ?

La réussite dépend-elle d'une bonne étoile réservée à quelques privilégiés ?

Comment fait-on pour mettre volontairement la chance de son côté ?

Est-il possible de forcer la main du destin pour réussir ?

Vous vous êtes certainement déjà posé ces questions, en vous disant que vos chances de réussite étaient de toute façon trop aléatoires pour que ça vaille la peine d'essayer de trouver la voie du succès.

Pourtant, comme vous allez le voir, la chance est surtout un concept fourre-tout, qui permet d'expliquer la réussite des autres

en disant qu'ils sont très chanceux, ou qui permet de justifier ses propres échecs sous prétexte qu'on ne l'est pas assez.

Nous parlerons d'ailleurs plus en détail de la malchance utilisée comme excuse, dans le module 9, mais avant toute chose, il est important que vous puissiez apprendre à voir la chance comme un simple outil que vous allez vous-même créer.

Sachez dès maintenant que la chance, dans le sens de la coïncidence bénéfique, n'a que très peu de choses à voir avec le succès, si ce n'est absolument rien.

Comme le disait le Général MacArthur, l'un des soldats les plus décorés dans l'histoire militaire des Etats-Unis : « *La chance est la faculté de saisir les bonnes occasions* ».

Si certaines personnes, vues de l'extérieur, donnent l'impression qu'elles sont particulièrement chanceuses, c'est avant tout parce qu'elles savent comment créer leur propre chance, et comment la développer.

C'est donc ce que vous allez apprendre à faire à votre tour dans le cadre de ce module, en sortant du cliché qui veut que la chance soit par nature aléatoire, car, en ce qui concerne la réussite, il n'en est rien !

À l'issue de cette partie, vous serez capable de saisir, et même de créer, des opportunités que vous ne savez aujourd'hui pas reconnaître, par résignation ou par manque d'observation.

Vous deviendrez la personne qui paraît chanceuse aux yeux des autres, alors que vous aurez simplement su saisir ce que la vie a déjà à vous offrir, et qui existe devant vous en abondance sans que vous en ayez conscience.

Vous allez apprendre à vous ouvrir aux possibilités qui se présentent tous les jours à vous, et à ne plus les restreindre parce que vous oubliez de garder les yeux ouverts.

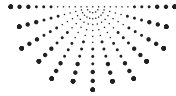
Vous saurez enfin comment tirer parti du potentiel qui sommeille déjà en vous, comment déterminer votre propre domaine d'expertise, et comment faire appel aux autres pour vous donner les petits coups de pouce qui sont parfois nécessaires pour avancer.

Vous retirerez le mot « chance » de votre vocabulaire, pour le remplacer par « saisie d'opportunités ».

La chance et le succès ne sont pas les fruits du hasard : il faut les programmer en vous conditionnant pour réussir, et il faut cultiver ce qui existe déjà autour de vous en abondance.

Notre Académie va vous donner dès maintenant les clés de ce nouvel état d'esprit.

CRÉEZ L'ABONDANCE



L'abondance ne survient que très rarement spontanément : vous devez provoquer sa venue dans votre vie, et ceci est parfaitement possible, sans avoir à devenir malhonnête !

Pour illustrer le pouvoir que vous avez de créer l'abondance, laissez-moi vous raconter une petite histoire...

Il était une fois deux paysans dont les domaines se jouxtaient.

Ces paysans cultivaient tous les deux des légumes, mais n'avaient pas la même production : celui dont le terrain était le plus à l'ouest obtenait chaque année de grandes quantités de pommes de terre, de salades, de poireaux, de carottes...alors que son voisin n'obtenait que de maigres récoltes qui lui permettaient tout juste de subsister.

Ce dernier, mécontent de voir qu'il n'arrivait pas à produire autant que son voisin, malgré ses efforts, passait son temps à se plaindre de son manque de chance.

Par exemple, il disait à son voisin : « *Si tu récoltes plus que moi, c'est que la position du soleil, par rapport aux arbres qui nous séparent, est meilleure chez toi* ».

Ce à quoi le paysan à l'ouest répondait : « *Oui, le soleil est bien orienté chez moi, mais je dois aussi me débrouiller avec l'ombre que projette la colline voisine sur mon terrain une bonne partie de l'après-midi* ».

Le paysan mécontent continuait en disant : « *La colline ne me fait peut-être pas d'ombre, mais toi, tu bénéficies de la rivière qui y prend sa source, et qui coule le long de sa pente jusqu'à chez toi* ».

Calmement, son voisin lui répondait : « *C'est vrai, j'ai la chance d'avoir de l'eau en quantité, mais je dois aussi tenir compte des risques d'inondation de mon terrain, pendant la saison des pluies, en creusant des fosses pour préserver mes cultures* ».

Et les conversations duraient ainsi, stériles, le paysan mécontent persuadé que son voisin réussissait mieux que lui à produire des légumes, grâce à la chance qu'il avait d'avoir un terrain idéalement implanté.

Pas une seule seconde il ne se demanda si son voisin n'était tout simplement pas plus travailleur ou plus réfléchi que lui : il se contentait de dire qu'il était juste plus chanceux que lui, victime de ne pas avoir le terrain adapté pour obtenir de bonnes récoltes.

Il avait pourtant la chance de vivre avec ses deux grands fils, qui pouvaient l'aider dans ses cultures, quand son voisin n'avait qu'une fille unique, frêle et incapable d'accomplir de gros travaux dans les champs.

Mais malgré ça, son terrain ne semblait jamais produire de récoltes en abondance, et il continua de blâmer la malchance qui l'accablait.

Après plusieurs années passées à entendre le paysan mécontent se plaindre de son infortune, son voisin lui dit : « *Écoute, si tu ne sais pas quoi faire de ce terrain, et que tu es si malheureux, je te propose de le racheter. Je pense qu'il est possible d'en tirer quelque chose, malgré ses défauts, et toi tu seras peut-être plus heureux si tu pars travailler à la ville* ».

Le paysan mécontent ne réfléchit pas longtemps, se dit qu'avec la somme qu'il obtiendrait en vendant son terrain, il aurait le temps de voir venir, et accepta.

Il céda son terrain pour un prix modique mais convenable, posa définitivement ses outils de travail avec soulagement, regroupa ses quelques affaires personnelles, et partit à la ville chercher du travail et une nouvelle vie en compagnie de ses deux fils.

Son voisin comprit vite que ce nouveau terrain ne pouvait être utilisé pour une culture traditionnelle : le sol était effectivement argileux, sec et difficile à irriguer sans dépenser beaucoup d'argent.

Il savait qu'il n'avait aucun intérêt à suivre la voie de son ancien voisin, et à cultiver les mêmes légumes que sur son propre terrain : en reproduisant ses erreurs, il subirait les mêmes échecs.

Alors, il décida de ne pas agir sans réfléchir : il envoya sa fille, qui était frêle mais très érudite, faire les recherches nécessaires dans les archives du village, puisque lui-même ne savait pas bien lire.

Il voulait savoir ce qui avait été cultivé sur ce terrain pendant les années, et même pendant les siècles précédents.

Il lui semblait en effet impensable que ce terrain ne soit pas capable de produire quoi que ce soit, et il décida qu'il trouverait quoi faire pour qu'il devienne une aussi grande source d'abondance que son 1^{er} champ.

Sa fille, curieuse et intelligente, savait bien lire, et lire vite : elle ne mit pas longtemps à découvrir que le terrain avait jadis fait partie

du domaine d'un monastère.

Les moines avaient aussi été confrontés à l'aridité de cette partie de leur domaine, et ils avaient trouvé la solution pour contourner ce problème : au lieu d'y planter des légumes, ils avaient choisi d'y planter des vignes.

Le monastère avait disparu depuis très longtemps, mais les archives indiquaient que les moines avaient été capables, pendant des années, de produire un vin de grande qualité qui ravissait l'évêque de la ville la plus proche.

Ce vin était réputé pour son goût ensoleillé, et les moines en tiraient un très bon revenu annuel.

La fille rentra chez elle, heureuse d'annoncer cette bonne nouvelle à son père, et ils explorèrent le terrain, à la recherche de vestiges de cet ancien temps.

Ils trouvèrent un vieux bâtiment en ruine, que le paysan mécontent s'était contenté de condamner, ne sachant pas quoi en faire.

Dans le sous-sol, ils trouvèrent des traces de l'ancienne activité vinicole des moines : il restait encore de grandes cuves de bois, abimés par les années, et certaines parties des pressoirs qu'ils utilisaient alors pour faire leur vin.

Le paysan fut étonné de découvrir que son voisin ne s'était jamais donné la peine de comprendre les raisons de la présence de ce bâtiment, mais il décida qu'il ne commettrait pas la même erreur.

Convaincu par les informations qu'il venait de recueillir, il utilisa ses dernières économies pour acheter le matériel nécessaire, et planta rapidement autant de ceps de vigne qu'il le put.

Ses efforts ne tardèrent pas à être récompensés, et dès l'année suivante, grâce à un travail acharné, il put vendre un très bon vin à la ville voisine.

Les bénéfices qu'il en tira lui permirent d'embaucher quelques paysans pour travailler à ses côtés l'année d'après, car il comprit vite que seul, il ne pourrait guère produire plus, alors que son terrain avait encore beaucoup à lui donner.

Il transforma au fil des années l'ensemble de son domaine en une source de revenus très confortables, ce qui lui permit même de marier sa fille à un homme de condition bien plus élevée que la sienne.

Sa fortune était faite, et il savait qu'il n'aurait plus jamais à s'inquiéter du lendemain.

Mais pendant ce temps, qu'était-il advenu du paysan mécontent, me demanderez-vous ?

Et bien l'homme n'avait même pas su tirer parti du produit de la vente de son terrain !

Une fois arrivé en ville, au lieu de placer ses économies et de trouver un travail comme ouvrier ou employé, il décréta qu'il valait mieux que ce qu'on lui proposait pour faire ses preuves, et se contenta de prendre du bon temps.

Il dilapida tout son argent, dut se faire héberger comme parent pauvre par quelque cousin éloigné, et s'enfonça dans la déprime et l'alcoolisme, condamnant toutes ses chances d'un avenir meilleur.

Et lorsque d'aventure, il apprit que son ancien voisin avait su tirer parti du terrain qu'il lui avait cédé, savez-vous ce qu'il se contenta de déclarer ?

Il dit simplement : « Si mon voisin a si bien réussi, c'est juste parce qu'il a eu la chance que je lui vende mon terrain... ».

Et je pense que cette ultime preuve de mauvaise foi se passe de commentaires !

L'abondance ne se produit pas spontanément, mais sa source est souvent très proche : il suffit parfois de creuser un peu sous la surface.

L'abondance peut être trouvée en tirant parti de ce qu'on a déjà sous la main, mais en l'observant d'un œil ouvert et curieux.

La fille du paysan n'était peut-être pas faite pour les travaux difficiles, mais elle a su tirer parti d'une de ses autres qualités pour trouver comment contribuer aux efforts de son père.

Ce dernier a aussi compris très vite que la voie de l'entêtement ne mène nulle part : quand un chemin se révèle être une impasse, à plusieurs reprises, c'est peut-être parce qu'il faut envisager la destination d'une autre façon, et accepter de changer de méthode.

Blâmer la malchance était pour le paysan mécontent la méthode la plus simple pour ne prendre aucune responsabilité, et pour ne pas chercher à remettre en cause sa façon de travailler.

Il est passé à côté de la fortune parce qu'il avait refusé l'idée que l'abondance pouvait venir de lui, mais n'était certainement pas à mettre au crédit de la simple chance.

Il a préféré baisser les bras et partir vers l'inconnu, sans plan précis, plutôt que d'observer ce qui était déjà à sa portée.

Cette histoire trouve bien sûr son équivalent dans tous les domaines de la vie : dans le travail, en amour, dans le cercle familial...

Il semble tellement plus simple de se déclarer malchanceux et de baisser les bras, plutôt que de chercher à comprendre comment tirer profit de ce qui existe sous notre nez !

Dans notre Académie, nous partons du principe que l'abondance n'est que la conséquence de vos propres efforts, de votre propre motivation à observer les données d'un problème ou d'une situation à priori désavantageuse, pour en tirer le meilleur parti.

L'abondance est en vous, dans votre capacité et votre volonté d'analyse et de transformation de ce qui vous tend les bras.

Vous êtes la source de votre propre abondance et de votre argent.

En étant concentré sur vos pensées, vos ressentis et vos intentions, vous pouvez acquérir le savoir-faire et le savoir-être nécessaires pour créer ce que vous voulez.

Ce n'est pas votre activité professionnelle, votre conjoint, ou votre entourage qui sont directement à l'origine de votre propre richesse, mais vous-même !

Posséder des biens matériels n'est finalement pas aussi important que posséder la maîtrise du processus qui permet de les créer.

Lorsque vous saurez comment tirer profit des qualités qui existent déjà en vous, vous ne dépendrez plus de la situation économique ou des conditions extérieures, car vous deviendrez capable de créer ce que vous voulez, quand vous le voulez.

Apprendre à créer l'abondance est un processus de croissance, qui nécessitera peut-être de faire évoluer vos croyances et votre foi en vous-même.

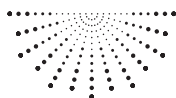
« L'Académie du Succès » vous permettra bien sûr de travailler sur ces nouvelles pensées positives, notamment dans le cadre du module 5.

Mais sachez dès maintenant qu'il n'y a aucune limite à ce que vous pouvez créer.

La chance est une simple orientation de votre esprit.

Vous vivez dans un monde illimité où tout est possible, pour peu que vous acceptiez de saisir ce qui est à votre portée, même si vous ne le voyez pas pour le moment.

LA VIE EST PLEINE D'OPPORTUNITÉS



Certaines personnes semblent toujours prendre la vie du mauvais côté, et ne manquent en général pas de s'en plaindre.

Les opportunités d'emploi, c'est pour les autres.

Les opportunités d'affaires, c'est seulement pour les grandes entreprises, pas pour une petite PME qui vient juste de démarrer.

Ces personnes considéreront leur voisin chanceux, parce qu'il a un emploi bien rémunéré dans un domaine en plein essor, alors qu'eux tirent le diable par la queue en gagnant un salaire minimum.

Mais saisir l'opportunité qui se présente, c'est à la portée de tous.

Il faut savoir faire en sorte que ces opportunités se présentent, deviennent visibles, et elles n'apparaîtront que très rarement à la personne qui considère la vie comme un environnement bouché.

La pensée positive est une façon de voir la vie et de l'envisager.

Les gens qui sont positifs attirent en général des opportunités positives de travail, d'affaire, ou même d'amour.

Souvent, la vie a besoin d'un petit coup de pouce de votre part pour se montrer favorable, car la chance n'est finalement qu'un mécanisme que vous choisissiez d'enclencher !

La personne qui occupe un emploi rémunérateur a probablement étudié longtemps dans un domaine précis pour occuper les fonctions qui font envie à son entourage : elle a choisi l'opportunité que lui donnait la vie de faire des études.

De même, les opportunités d'affaires se présenteront plus facilement à l'entrepreneur qui ose s'engager dans des comités divers, comme dans une chambre de commerce, par exemple : une opportunité commerciale, cela se provoque, entre autres en rencontrant les bonnes personnes lors de réunions spécialisées.

La recherche de l'opportunité peut s'appliquer à toutes les sphères de la vie.

En amour, celui qui est ouvert et qui met toutes les chances de son côté en participant à plusieurs activités sociales, comme par exemple le bénévolat, aura l'occasion de rencontrer de multiples personnes.

Les opportunités seront ainsi plus nombreuses de découvrir l'âme sœur, ou simplement de se faire de nouveaux amis.

Savoir saisir l'opportunité est un art qui se développe personnellement, et vous êtes capable, vous aussi, de devenir une personne qui sait tirer profit de sa vie.

Les bonnes opportunités, cela se provoque, par des actions concrètes et ciblées.

Oubliez dès maintenant la phrase *« je n'arrive jamais à obtenir ce que je veux, je ne suis vraiment pas chanceux »*, et suivez plutôt les conseils que notre Académie vous propose :

- Ne refusez jamais une occasion !

Ne laissez pas passer une invitation à un repas, à une soirée, à un déjeuner d'affaires, en vous accrochant à des prétextes classiques, comme « *je me sens fatigué* », « *je n'ai pas le temps* », « *j'ai trop de travail* », etc...

Vous ne le savez peut-être pas encore, mais il se peut que ce soit lors d'une de ces occasions que vous rencontrerez la personne qui va changer votre futur professionnel ou amoureux !

Apprenez donc à ne pas rester cloîtré chez vous à attendre, mais sortez et allez au-devant du monde, même si vous avez l'impression de devoir vous forcer les premiers temps.

- Faites preuve d'audace !

Ne soyez pas votre propre barrière.

Il y a là, devant vous, une personne qui pourrait vous aider ou vous donner de précieux conseils ?

Ayez un peu de culot, et parlez-lui.

Avancez vos arguments, parlez de vos besoins et de vos idées, car c'est ainsi que vous obtiendrez ce que vous voulez, et pas seulement en attendant que l'on s'intéresse à vous.

Provoquez l'intérêt, et vous serez surpris de découvrir que vos idées ne sont peut-être pas si insipides que ça, après tout...

- Sachez ce que vous voulez !

Sauter sur la bonne opportunité n'est pas facile si l'on ne connaît pas bien ses propres attentes.

Souvenez-vous du 3^{ème} pilier du succès, la stratégie : pour réussir, il faut un plan.

Si vous savez exactement ce que vous désirez, vous ne loupez pas l'opportunité qui y répond lorsque vous la verrez se présenter à vous.

Vos objectifs doivent donc être bien ancrés en vous, à tout moment, et notre Académie vous donnera toutes les techniques pour les rendre concrets et pertinents, dans le cadre du module 20.

- Parlez à votre entourage !

Le 6^{ème} pilier de la réussite est un atout incontestable dans ce domaine : si vous tenez vos proches au courant de ce que vous faites, de ce que vous recherchez, ils vous aideront.

Vous-même, vous avez déjà certainement recommandé un proche à une tierce personne, pour un travail par exemple, alors qu'il n'était pas à vos côtés ce jour-là : vous aviez en tête ses besoins et ses compétences, et vous avez su relayer ces informations.

Utilisez vous aussi ce réseau à votre avantage : parlez à vos amis et à votre famille de ce que vous faites, de vos projets, de ce que vous recherchez, et vous profiterez de nouvelles opportunités, même lorsque vous n'êtes pas présent !

Comprenez que l'opportunité est souvent à peine cachée : il suffit juste de se concentrer un peu, et de se dire qu'on va la trouver, pour qu'elle apparaisse.

Les personnes qui savent le mieux les saisir sont celles qui sont animées d'une quête personnelle, et qui ont accepté l'idée que la chance n'a rien à voir avec la réussite, mais n'est qu'un alibi pour ceux qui pensent ne pas en avoir.

Il ne faut pas attendre que l'opportunité se présente à vous, mais il faut vous présenter devant l'opportunité.

Tant de gens passent à côté de dizaines d'occasions dans leur vie, en étant aveugles ou trop peu motivés pour pouvoir les repérer !

À titre d'exemple, retenez l'anecdote suivante :

Au début des années 80, IBM régnait en maître absolu sur le monde de l'informatique.

Lorsqu'elle décida de fabriquer ses premiers PC, elle se mit à la recherche d'un sous-traitant pour en élaborer le logiciel d'exploitation (le DOS, ou « Disk Operating System »).

Le Président de la compagnie alors a priori la mieux placée pour obtenir le contrat, était parti à son cours de pilotage.

IBM, pressée par le temps, signa le contrat avec une autre entreprise postulante, la petite compagnie d'un jeune informaticien alors inconnu.

La compagnie : Microsoft.

L'informaticien inconnu : Bill Gates.

L'anecdote est aussi célèbre que contestée, mais elle illustre cependant très bien ce que nous venons de voir : quand le train entre en gare, mieux vaut être sur le quai !

Les opportunités s'offrent à vous de bien des manières, elles sont partout autour de vous, au gré des rencontres, des événements - si anodins soient-ils -, des idées qui vous viennent, bref, partout !

Chaque soir, demandez-vous :

- « Aujourd'hui, combien d'opportunités ai-je eu d'apprendre quelque chose ? »
- « De modifier quelque chose dans ma vie ? »

- « De réfléchir différemment ? »
- « De faire de nouvelles rencontres ? »
- « Est-ce que j'ai tenté de saisir au moins une de ces opportunités ? »
- « Si je ne l'ai pas fait, pourquoi ? »

Cette petite gymnastique mentale vous sera bien utile pour apprendre à développer votre degré de concentration et de réactivité face à ce que la vie met à votre disposition, et pour analyser vos propres façons d'agir.

Vous prendrez ainsi l'habitude de vous ouvrir davantage aux opportunités.

Quand vous aurez pris conscience de leur multitude, vous serez naturellement amené à saisir celles qui seront les plus importantes pour vous ou qui vous attireront plus particulièrement.

Tout le monde a un terrain à labourer dans son domaine de compétences, et est capable de débusquer les opportunités qui le concernent.

Ne perdez donc jamais de temps à lorgner celles qu'ont trouvées votre voisin ou votre collègue, car elles ne sont que le reflet de leurs propres motivations et de leurs capacités personnelles : vous n'en tireriez peut-être pas le même profit.

Cherchez vos propres opportunités, suivez les conseils de notre Académie pour pouvoir les provoquer, et ouvrez-vous à elles.

N'oubliez pas les piliers du succès que nous avons vus dans le module 2, et assurez-vous que vous recherchez bien ces opportunités dans un domaine pour lequel vous avez de la passion et êtes rempli de convictions.

Vous verrez que votre foi, en ce que vous avez décidé d'obtenir, fera tout d'un coup tourner en votre faveur cette fameuse « chance » dont nous parlons dans ce module.

Sachez que ce que vous êtes en train de faire est une saisie d'opportunité : vous avez choisi de vous inscrire à « l'Académie du Succès » et de transformer votre vie grâce à une formation complète tournée vers la réussite.

Choisir un tel programme de développement personnel, c'est déjà saisir l'opportunité de vous épanouir, et de transformer votre vie !